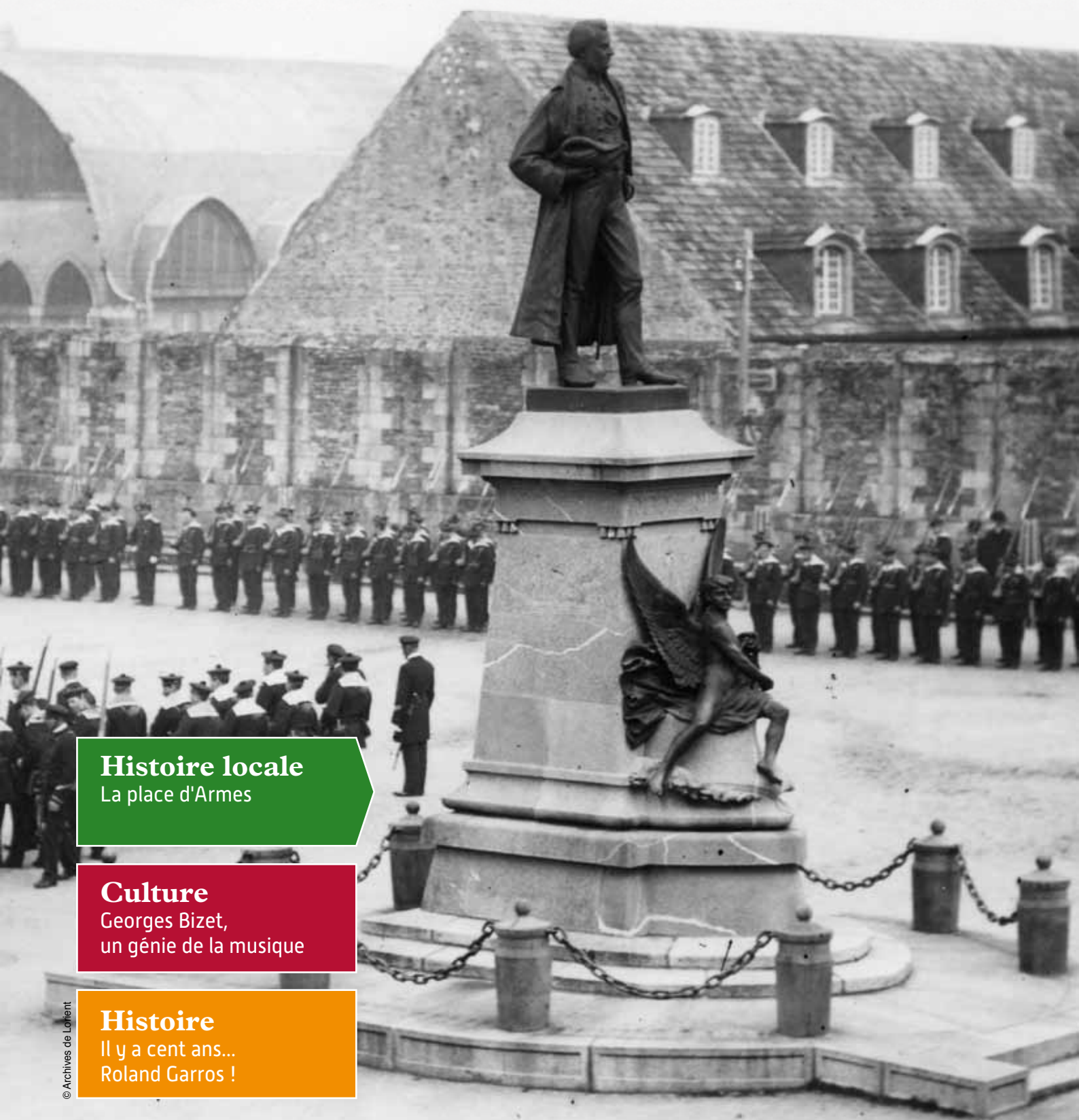


# Lorient +

SUPPLÉMENT  
AU LORIENT MAG n°278  
Octobre 2013 - n°58



## Histoire locale

La place d'Armes

## Culture

Georges Bizet,  
un génie de la musique

## Histoire

Il y a cent ans...  
Roland Garros !

## La place d'Armes

À l'heure où les travaux pour le parking souterrain vont commencer, parlons un peu de la place d'Armes.

**H**aut lieu historique de la ville s'il en est, cet espace maintenant dénudé, évoque pour les vieux Lorientais, des souvenirs forts différents. Si, pour M. Le Moil et sa bande de copains, c'est un espace de jeu extraordinaire, pour M<sup>me</sup> Lancelot, c'est surtout un endroit sévère, où l'on se tient presque au « garde à vous » pendant la cérémonie officielle. Les concerts donnés chaque dimanche par la musique des fusiliers marins attirent plus ou moins de monde selon la saison. Le kiosque à musique occupait le centre de la place. Près de là, inaugurée en 1899, la statue de bronze de Stanislas Dupuy de Lôme. En 1942, enlevée par le service des

métaux non-ferreux, elle subit le même sort que la statue de Jules Simon. Pauvres héros Lorientais !

Le 3 octobre 1903, Lorient est en état de siège : Louise Michel doit y faire une conférence antireligieuse et antimilitariste. Toute salle lui est refusée. Elle trouve accès dans un jeu de boules, au Poteau, mais sur la Place d'Armes, la garde armée, à pied et à cheval, est prête à intervenir. À elle seule, Louise Michel, c'est le déplacement du PSG à Lorient.

### Danse autour de l'arbre

La place d'Armes, c'est aussi l'arbre de la Liberté, la fête de la souveraineté nationale, de la

souveraineté du peuple. Toutes les boutiques sont fermées et l'assistance, très nombreuse, manifeste sa joie en dansant autour de l'arbre. Le 2 Pluviose de l'an VII (21 janvier 1799) la foule plante un nouvel arbre de la Liberté, après avoir crié sa colère contre tous les monarques et les tyrans. C'est là aussi que s'installent les jeux de hasard. Depuis 1789, tous les jeux de hasard sont interdits dans les cabarets, sauf le jeu de Paume... Alors, les joueurs s'installent, dans des baraquements de fortune sur la place d'Armes. En 1796, nouvelle interdiction de tous les jeux. L'espace, ainsi délaissé, retrouve son aspect de landes et de maigres herbages... Au nord, au fond de la place,

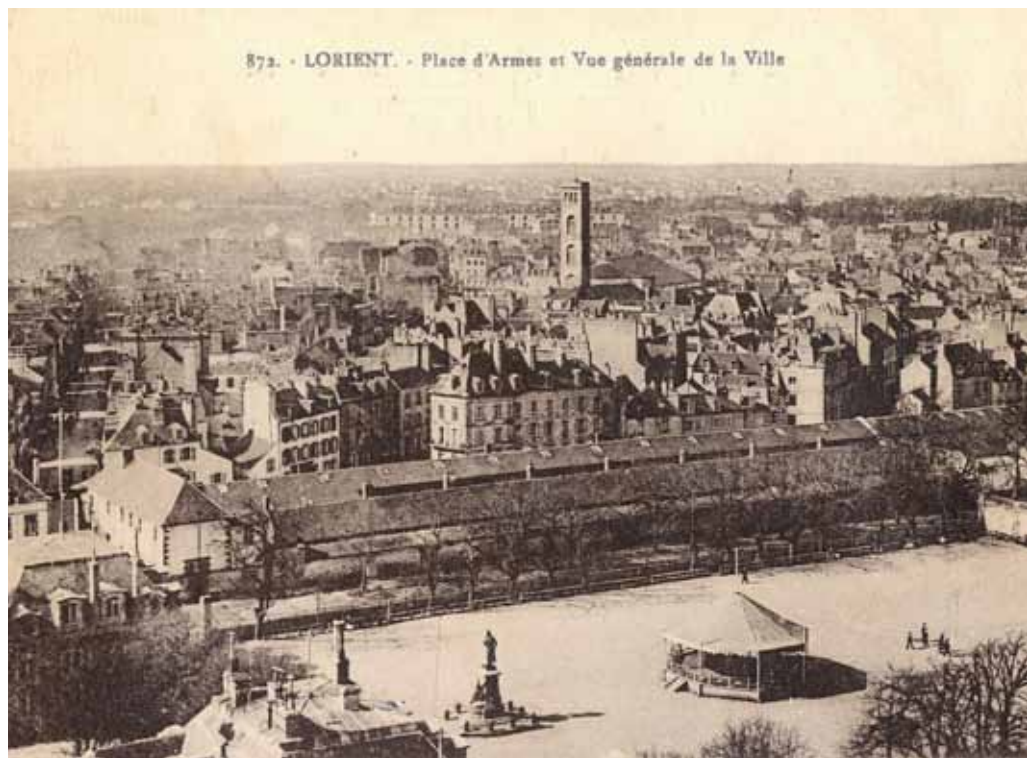


© Archives de Lorient

les balustres des Quinconces masquent les premiers réservoirs d'eau de la Compagnie des Indes. Le précieux liquide a déjà fait quelques kilomètres (en conduites souterraines... ou aériennes, comme dans le Parc Chevassu) avant d'être redistribuée à la Compagnie par une conduite qui traverse la place d'Armes... là où sera le parking souterrain.

## Prestige et reconstruction

En effet, la compagnie des Indes prend de l'importance. Elle a besoin d'une « façade » digne d'elle... Elle installe son siège à proximité de ses bateaux, de son port. Elle demande à l'architecte du roi Louis XV de lui construire des bâtiments qui abriteront son siège et son hôtel des Ventes. L'architecte Jacques Gabriel se charge des plans ;



© Archives de Lorient

M. de Saint-Pierre est l'entrepreneur. Un troisième bâtiment qui devait réunir les deux ailes n'a jamais été construit.

En avril 1770, l'ensemble est cédé à la Marine... qui le garde

jusqu'à ces dernières années. En avril 1800, Lorient est désignée comme préfecture maritime. L'activité maritime, l'arsenal et les constructions navales se développent... la ville aussi. Les pavillons Gabriel gardent tout leur prestige... jusqu'aux bombardements de 1943. Dès juin 1940, ces beaux bâtiments, encore en état, ont fait l'affaire de l'occupant allemand, qui s'y est installé et pour longtemps... peut-être. Mais les pavillons Gabriel sont incendiés. Il faudra attendre la reconstruction de la Ville puis des deux pavillons pour que la place d'Armes retrouve un peu son air « d'avant-guerre ».

**Raymonde Lancelot  
et Georges Le Moil**



© Archives de Lorient

## Il y a cent ans... Roland Garros !

En juin, parmi les innombrables amateurs qui sont allés applaudir les exploits des Djokovic, Nadal et autres Federer, combien se sont rappelés que le mot « *tennis* » est la déformation anglaise du français « *tenez* », exclamation du serveur au jeu de paume dès le Moyen Âge ? Mais, plus regrettable, peu de spectateurs – sans doute – ont eu une pensée pour le personnage dont le stade porte le nom.

Né à Saint-Denis de la Réunion en 1888, Garros vient à Paris à 12 ans pour poursuivre ses études tout en se consacrant au sport (il sera champion de France scolaire en vélo). Mais, alors qu'il fait croire à ses parents qu'il étudie le droit, il est surtout passionné par les débuts de l'aviation et passe l'essentiel de son temps dans les ateliers de construction.

C'est avec envie qu'il suit les exploits de Blériot : celui-ci, dès 1907, a tenté de s'envoler avec les avions qu'il construit. Presque ruiné (il a dépensé 750 000 F pour réaliser une dizaine de modèles) il accomplit l'exploit le 25 juillet 1909 : il décolle à 4h30 du matin de Calais et atteint la région de Douvres à 5h12.

Garros, lui, songe à franchir la Méditerranée mais il lui faut d'abord faire ses preuves. En 1910, un Américain – financé par le président du Nicaragua – recrute huit pilotes pour aller faire des démonstrations aux États-Unis ; Garros en fait partie et se distingue par un vol au-dessus de Richmond en l'honneur du nouveau président des USA, Taft. Sa réputation lui permet d'établir des records d'altitude : 3 950 m en septembre 1911 sur un Blériot au-dessus de Saint Malo ; deux jours plus tard, 4 960 m à Dinard. Et il atteindra 5 610 m (sur Morane Saulnier G) en décembre 1912 à Tunis. Il en profite pour voler de cette ville jusqu'en Sicile, soit 227 km.



La statue d'Étienne Forestier représentant Roland Garros appuyé sur une hélice s'élève sur la place du Barachois à Saint-Denis (île de la Réunion), et la rue de l'Arsenal où il est né a été rebaptisée « rue Roland-Garros ».

Il prépare sa traversée avec beaucoup de soins : il prévoit un vol de huit heures mais limite les quantités d'essence et d'huile. Le 23 septembre 1913 (il y a donc 100 ans) il part de Fréjus sur son Morane-Saulnier (pesant 370 kg), survole par prudence les côtes de Corse et de Sardaigne (il a découvert une déchirure dans le capot !) et atterrit à Bizerte, ayant couvert 730 km en 7h53 : il lui reste 5 L d'essence ! Malheureusement la guerre éclate et il rejoint l'escadrille des Cigognes avec le même type d'appareil. En avril 1915, il a déjà abattu cinq avions et est le premier as de l'aviation, mais sa puissance de tir est limitée par le fait que la mitrailleuse, tirant à travers l'hélice, déchiquète les pales. Quelques mois plus tard, son avion étant touché, il doit se poser dans les lignes ennemies et est fait prisonnier. Il s'évade, reprend le combat en 1916, utilisant enfin ce que les

aviateurs allemands disposaient déjà, la synchronisation de la mitrailleuse avec le vilebrequin du moteur, ce qui permet de tirer lorsque aucune pale ne se trouve devant.

Mais le 5 octobre 1918, son avion est abattu dans les Ardennes.

En 1928, le stade français qui organise les tournois de tennis depuis 1891 et qui veut les ouvrir aux étrangers, va utiliser le nouveau stade construit porte d'Auteuil sur près de six hectares, avec 32 courts dont le central qui accueille 16 500 spectateurs. Et on donne à ce stade le nom de notre héros.

Depuis 2010, on prévoit une extension de 60 % de ce lieu avec un toit rétractable pour le central. Mais le coût des travaux (350 millions ?) engage l'avenir de la fédération française de tennis et des communes voisines. Et ceci est une autre histoire...

Jean Rameau

# Georges Bizet : un génie de la musique

Méprisé, parfois méconnu, jaloué de son vivant, son succès fut posthume et Carmen son œuvre phare.

**G**eorges Bizet est né à Paris en 1838 dans une famille de musiciens doués, chanteurs et mélomanes, un lieu idéal pour initier le jeune enfant à la musique. Cela lui permit, à 9 ans, d'entrer au Conservatoire et d'y faire des progrès rapides, étonnants. Au bout de 6 mois, il décrochait un premier prix de solfège avant d'étudier contrepoint, fugue, composition et piano avec les grands maîtres. Il a obtenu un premier prix de piano à 14 ans. Berlioz disait : « *Depuis Liszt et Mendelssohn, on a vu peu de lecteurs de sa force* ».

## Pianiste virtuose

En 1861, Liszt venait d'exécuter l'une de ses dernières compositions, soulevant de délirants applaudissements. Se tournant vers le public, l'interprète déclara : « *Ce morceau est horriblement difficile et je ne connais guère que deux pianistes capables de l'exécuter dans le mouvement que j'ai voulu, Hans de Bulow et moi* ». Se retournant vers le jeune Bizet, il ajoute : « *As-tu remarqué ce passage ?* » Alors Bizet se précipite sur le tabouret et exécute, de mémoire, sans hésitation, sans lacune, le passage entier. Stupéfait, Liszt place alors la partition entière sur le pupitre. Aussitôt, Bizet joue le tout avec une étonnante maîtrise. « *Mon jeune ami, s'écrit Liszt, j'avais cru qu'il n'existait que deux hommes capables de surmonter les difficultés dont j'ai eu plaisir à hérissier ce morceau. Je m'étais*

*trompé, nous sommes trois et le plus jeune est peut-être le plus audacieux et le plus brillant* ».

## Les revers s'accumulent

Les années passent, les formations s'accroissent et commencent les compositions. Premier prix d'orgue en 1855, premier prix (avec *Le Coq*) du concours d'opérette organisé par Offenbach en 1857, prix de Rome la même année, ce qui permet à Bizet de passer trois ans à la Villa Médicis et de perfectionner sa culture. De retour à Paris, des difficultés financières l'obligent à enseigner. En 1863 sortent « *Les Pêcheurs de perles* », œuvre assez bien accueillie. Mais en 1865, Bizet brûle sa partition d'*Ivan le Terrible* pourtant reçue au théâtre lyrique. Fin 1866, « *La Jolie Fille de Perth* » ne connaîtra que 21 représentations. En gros, outre des lieds, pièces pour piano, variations, nocturnes, danses bohémiennes et des mélodies, il restait à composer *l'Arlésienne* et *Carmen*, deux grands chefs-d'œuvre ; le premier, achevé fin 1872, fut très apprécié dans une suite d'orchestre. Marié en 1869 avec la fille de son ancien professeur de Conservatoire, une femme coquette et dépensière, Bizet est obligé de travailler seize heures par jour en ruinant sa santé. À 36 ans, sans jamais avoir visité l'Espagne, mais en s'inspirant du livre de Mérimée, Bizet compose *Carmen* dont la première représentation aura lieu le 3 mars 1875. Excepté pour quelques airs, l'œuvre ne rencontra que



froid, indifférence et hostilité avec un flot de critiques perfides, stupides, injustes et partisans à l'instar de ce qu'avait connu le peintre Delacroix. Le 2 juin 1875, à Bougival, est mort Georges Bizet pendant la 31<sup>e</sup> représentation de *Carmen*. Ce n'est que plus tard que le monde entier reconnaîtra *Carmen* comme le meilleur opéra de tous les temps. Il a été joué plus de 3 000 fois à l'opéra-comique de Paris !

André Bellamy

## Ça ne peut plus durer par Marie Le DRIAN

### La bande à Madeau

Léontine Madeau vit seule, mais au bord de la mer. D'accord, par moments, elle perd légèrement la tête et a des comportements bizarres. Elle met la table pour quatorze invités, mais ne prépare rien à manger ! Tant mieux car personne n'est venu. Aller se promener sur la plage un jour de pluie sans imperméable et en pantoufles, ce n'est pas raisonnable, même si elle a gardé son tablier de cuisine ! Essayer de téléphoner à l'oncle Joseph qui est décédé, ce n'est pas très logique. Mettre les nouilles, le sucre, la farine et l'encaustique au réfrigérateur, c'est un signe qu'elle n'a plus toute sa tête ? Et le gaz, vous pensez au gaz, au fer à repasser pas débranché, enfin toutes ces causes d'accident !

Elle serait mieux en maison, voilà la conclusion de la bande à Madeau. "Au Doux Refuge", par exemple.

Commence alors ce qui pourrait s'intituler, comme le titre d'un livre ancien "Les aventures de Léontine au Doux Refuge". Elle ne pense qu'à partir, mais fait tout pour persuader les gens qu'elle veut rester ! Elle pense qu'elle fait partie de l'équipe, non pas médicale, mais de l'équipe des malades et qu'elle a une tâche à accomplir ! Une tentative de retour à la vie extérieure pour rechercher un dentier se soldera par un fiasco.

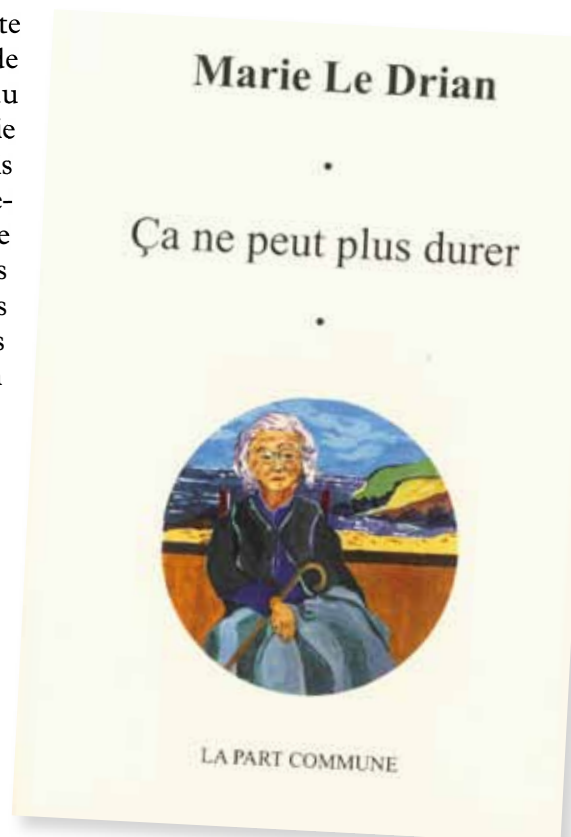
Encore un personnage féminin hors-norme. Après Joséphine,

voilà Léontine, attendrissante parfois, agaçante souvent, de mauvaise foi la plupart du temps, mais pleine de répartie et finaude comme tout. Mais se montrant caustique et méprisante pour sa famille. Le portrait qu'elle dresse de ses belles-filles et petits-enfants est phénoménal. Le repas du dimanche midi chez son fils, Paul, est un exemple de mesquinerie. Léontine s'est recréée son propre monde, se moquant des conventions et des obligations de la vie. La bande à Madeau, ce sont ses enfants, qu'elle tient en haute estime :

« *Paul Madeau, un vrai plat de nouilles. Jules et Jean, les jumeaux, un peu agités. Victor Madeau, une graine d'artiste. Gabriel Madeau, le voyageur de commerce* ».

Dernier détail, Léontine ne s'appelle pas Léontine, c'est son deuxième prénom. Je ne vous dirai pas le premier. Car si vous la rencontrez, et que vous vous trompiez, vous vous rendrez compte qu'elle déteste son vrai prénom, remarquez, elle n'aime pas vraiment qu'on l'appelle par son prénom usuel. C'est qu'elle se complique parfois la vie, cette charmante personne ! Et puis elle a du caractère aussi !

Une sorte de longue conversation avec une "ancienne personne"



(appellation que je trouve pleine de tendresse) qui nous explique que sa famille veut se débarrasser d'elle, pas physiquement non, mais l'éloigner.

Éditions : La Part Commune.

**Yvon Bouëtté**

## Verbiage

### Les poules se dévergondent

Près d'Anvers, sur le versant d'un pré vert, deux poules à la recherche de vers se rencontrent.

"Oh ! Bonjour M<sup>me</sup> Cocotte, je suis contente de vous voir, mais qu'est-ce qui ne va pas, je vous trouve toute renversée et le teint verdâtre ?" dit M<sup>me</sup> Le Coq dont le mari était parti au Festival de Liverpool. "J'ai dû faire une indigestion de vers à force de vouloir diversifier mon alimentation", répond l'autre à qui il n'était pas nécessaire de tirer les vers du nez." Aussi, ajouta-elle sans vergogne, ai-je pris du vermifuge et une tisane à la verveine".

Écoutez, venez un moment chez moi, Nous prendrons un verre sous la véranda en poursuivant notre conversation. Dame Le Coq, en verve, sortit ses beaux verres luisants et proposa divers breuvages : verre d'eau, verre de lait, sirop vermillon, verjus, vermoutheaux aux reflets vermeil.

"Pas de vermoutheaux, protesta M<sup>me</sup> Cocotte, en vérité je trouve cela pervers et ça me donne des vertiges". Elles se versèrent à boire et

trinquèrent, le verre haut. L'invitée remarqua dans une verrière fermée par un solide verrou, un magnifique verre blanc exposé auprès d'un couvert. "Qu'est-ce donc que ce verre solitaire ?" dit-elle. "Ma vertueuse mère en avait hérité d'un cousin colvert et cachait là sa réserve de vers. Elle disait qu'il faut toujours avoir un ver à soi, surtout l'hiver lorsqu'on ne peut pas sortir à cause du verglas. Aujourd'hui, il me sert parfois de vase pour y mettre quelques véroniques à la verticale.

Puis elles trouvèrent le moyen de parler du temps et des difficultés de la vie. Il nous est difficile de trouver encore des vermisseaux dans

les bois vermoulus. Pour se divertir le pivert passe avant nous le plus souvent. De tels travers devraient être verbalisés sévèrement. Ces prédateurs, c'est de la vermine qu'il faut s'évertuer à chasser de nos vergers partout dans l'univers. Merci d'avoir écouté patiemment ma version des faits. Je vous trouve même vernis car votre calvaire s'achève et je n'ai rien écrit au verso. À l'avenir, cependant, l'esprit plus ouvert, je verrai, à l'instar de Verlaine, à réécrire cette histoire en vers car le vers dure.

**André Bellamy**



## La recette de Mamie Yoyo

Le parmentier aux moules  
pour 4 personnes



### Ingrédients

1 kg de moules surgelées  
1/2 verre d'huile  
8 pommes de terre  
1 oignon  
Fromage râpé  
3 tomates  
1 gousse d'ail hachée  
Une tasse de persil haché  
Sel, poivre

Épluchez les pommes de terre, lavez-les, coupez-les en rondelles. Faites de même pour l'oignon. Hachez l'ail. Huilez largement un plat allant au four. Couvrez le fond avec les 2/3 de pommes de terre. Répartissez dessus l'oignon, le fromage râpé, les tomates coupées en rondelles, arrosez avec un peu d'huile, saupoudrez d'ail et de persil. Hachez et répartissez dessus les moules décongelées, couvrez avec le restant de pommes de terre. Mouillez avec un verre de vin blanc et un verre d'eau. Salez, poivrez, faites cuire 45 minutes à four chaud 200° Th 7 jusqu'à ce que les pommes de terre soient dorées.

Yolande Auffret

## Le coin des poètes

### Lettre à un Allemand pour le jumelage

Bien le bonjour à toi mon cousin  
germain  
Toi qui aime le vent et le temps  
froid  
Je te vois bien arriver ici un matin  
Et embarquer pour l'île de Groix  
Tu aimes la musique et le sport  
Nous avons les mêmes passions  
Moi je cherche surtout l'émotion

Dans les rues musicales du port  
Au son des bombardes et des  
binious  
Toi c'est l'accordéon et les  
flonflons  
Qui te donnent le grand frisson  
Alors viens à Lorient la jolie  
Goûter à son charme et à ses  
folies.

## Le village du poète

C'est un humble village, perdu  
au bord de la mer  
Il est triste, il est endormi  
Et jamais ne passe un bruyant  
citadin  
Mais on trouve à ses pieds la  
mer  
Belle ! Sauvage !  
Et le dimanche, on voit sur sa  
plage  
Les gens des alentours s'y  
promener  
C'est là que je pose mes  
premiers rêves  
Premiers vers de liberté  
Vers de l'amitié aussi  
Premières touches de peinture  
Écoutant se briser les vagues  
Le jour, tandis que l'astre se  
lève  
Et que bruyante la nature  
s'éveille.  
J'ai rêvé jadis de prairies  
sauvages  
Ou courir mon imagination au

galop  
Portée dans de lointains  
mirages  
J'ai affronté le monde et ses  
orages.  
Peu importe – pourvu que ma  
plume  
Trouve son inspiration et  
charme, ne serait-ce un cœur,  
Un seul cœur  
Je me trouve réjouie  
Et le bonheur m'enivre.  
C'est pourquoi je suis fière  
d'avoir posé  
Mes plus douces colères en un  
recueil.  
Mer calme, endormie sous les  
nuages bas  
Témoin de mes délires intimes  
Tumultes d'une vie  
Je veux encore t'écrire !  
Si j'ai trop de vague à mon  
âme  
Mon cœur est empli à foison  
D'Espoir et d'Amour !

Yvelise Séraphin

Nous avons besoin de vos idées, de vos suggestions, de vos réactions. Écrivez-nous à Lorient Plus- Mairie de Lorient- Merci !